

Dans les galeries

Number 18, Spring 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55237ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1960). Dans les galeries. *Vie des arts*, (18), 38–42.

Dans les galeries

GALERIE DENYSE DELRUE 2080, rue Crescent

- Du 28 mars au 10 avril:*
Léon Bellefleur
Du 11 au 24 avril: Suzanne Rivard
Du 25 avril au 8 mai:
Hommage à Pellan
Du 9 au 22 mai: Benoit Côté
Du 23 mai au 5 juin:
Tobie Steinhouse

WADDINGTON GALLERIES 1456 ouest, rue Sherbrooke

- Du 22 mars au 9 avril:*
Daniel O'Neill, Irlande
Du 5 au 23 avril: Molly Bobak, Vancouver
Du 19 avril au 14 mai:
Derek May, Montréal
Du 10 au 28 mai: Varvarande, Toronto
Du 24 mai au 11 juin:
Tony Urquhart, Niagara
Peintures de:
Jack B. Yeats, Kit Barker, Bruno Bobak, Molly Bobak, Ghitta Caiserman, Cottavoz, Dany, Fusaro, Ivon Hitchens, J.-P. Lemieux, Henri Masson, Derek May, Colin Middleton, Louis Muhlstock, Daniel O'Neill, Paul Pouchol, M. Reinblatt, Goodridge Roberts, Urquhart, Varvarande.
Sculpture de:
Gord, Elisabeth Frink

GALERIE DRESDNERE 2170, rue Crescent

- En mars:* Françoise Adnet
En avril: Jean Dallaire
En permanence: Buffet, Carzou, Ciry, Clavé, Dallaire, Gécin, Lewis, Lorjou, Manessier, Marchand, Minaux, Pignon, Pressmane, Raza, Zao-wou-ki.

GALERIE AGNÈS LEFORT 1504 ouest, rue Sherbrooke

- Du 4 au 19 avril:* Marcelle Maltais
Fin avril: Henri Mongrain
En mai: Monique Charbonneau
En juin: Monique Voyer
En permanence: Brusset, Bellefleur, Bergeron, Bieler, Borduas, Bowles, Gendron, Kahane, Landori, Matte, Mayrs, Petry Wargin, Schlech, Rackus, Gagnon.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL 1379 ouest, rue Sherbrooke

- Jusqu'au 3 avril:* Peinture soviétique
Du 8 avril au 8 mai:
Salon du printemps
A partir du 17 mai: Visage changeant de Montréal
A partir du 6 juin: Le cercle des directeurs d'art de Montréal.
J.A.M.M.

- Du 8 avril au 8 mai:*
Le Groupe des Onze

GALERIE XII

- Du 1 au 17 avril:* peintures de Marian Scott; sculpture de Sarah Jackson
Du 22 avril au 8 mai:
Franck Lipari, Umberto Bruni

GALERIE LIBRE 2100, rue Crescent

- Du 4 au 9 avril:* Gérard Tremblay; photos de Jean-Pierre Beaudin
Du 20 avril au 4 mai:
Joseph Prézament
En mai:
Dessins d'André Jasmin; Kitty Bruneau
En permanence:
Jordi Bonet, Kitty Bruneau, Jack Bush, Charles Daudelin, André Jasmin, Louis Muhlstock, Nakamura, Harold Town, Gérard Tremblay, Walter Yarwood
Sculptures de Maurice Lemieux

L'ASSOCIATION DES MUSÉES CANADIENS

Pour la deuxième fois au cours de ses 13 années d'existence, l'association des Musées canadiens tiendra sa réunion annuelle de trois jours à Montréal, à partir du 19 mai.

On a choisi Montréal comme site de la conférence en l'honneur du Musée des Beaux-Arts de Montréal qui célèbre cette année le centenaire de sa fondation.

Environ 200 délégués assisteront à la conférence.

Ces délégués représenteront les 210 musées du Canada, depuis la Galerie Nationale du Canada jusqu'au musée du Frère André à Montréal.

Le groupe de musées inclut les galeries d'art, les résidences historiques et les musées d'intérêt scientifique, industriel et religieux.

La conférence du mois de mai groupera des représentants des dix provinces, de l'association des Musées américains et de divers organismes européens aux musées.

En annonçant la réunion, Mme Turnham, la présidente, a déclaré que la majorité des musées canadiens sont petits et disposent d'un budget très limité.

Il y a toutefois un nombre croissant d'employés de musées qui adhèrent à l'association et prennent part à son activité.

La conférence débutera au musée des Beaux-Arts par une séance générale sur les questions financières. Un déjeuner sera offert par le Musée à la galerie de l'Etable et diverses réunions sur les publications et l'art eskimo suivront dans l'après-midi. Dans la soirée prendra place le dîner annuel à l'île Ste-Hélène.

Le jour suivant, une assemblée plénière sur « La Formation des cadres nécessaires aux musées » aura lieu au Château de Ramezay. Une visite du vieux Montréal précédera des réunions de groupes sur l'art et l'archéologie, l'histoire, l'éducation et les sciences, à l'édifice du Bell Téléphone. La compagnie du téléphone offrira un dîner qui sera suivi d'une visite à l'Office national du Film.

Le troisième jour commencera par une séance sur les rapports et résolutions, au musée Redpath, suivie d'une seconde réunion sur les questions financières et l'élection des présidents.

Les délégués déjeuneront au Redpath Hall à titre d'hôtes de l'université McGill.

Pour l'après-midi, le musée a organisé une visite de collections dans des résidences privées. Les délégués visiteront ensuite le musée de l'Oratoire St-Joseph et s'embarqueront en péniche autour du port de Montréal et la voie maritime du Saint-Laurent.

CENTENAIRE AU MUSÉE DE MONTRÉAL

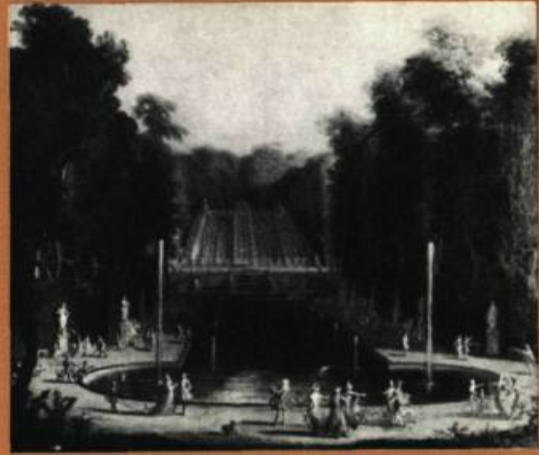
Le Musée de Montréal a cent ans cette année. Une exposition rétrospective de tableaux étrangers achetés au Canada par des amateurs canadiens entre 1860 et 1960 inaugurerait cet événement. Au premier coup d'oeil on s'aperçoit que l'achat des oeuvres exposées a été surtout influencé par les noms prestigieux des peintres eux-mêmes plutôt que par la qualité intrinsèque des tableaux. La plupart des toiles qu'on présente à notre curiosité sont, à très peu d'exception près, de la seconde zone. Il y a là deux Rembrandt dont l'un, semble sortir de chez le fripier et l'autre, un auto-portrait, de meilleure qualité, comme il va de soi quand le peintre se peint lui-même. Un autre grand nom est celui de Rubens, représenté par un tableau inspiré de la Bible: *Loth et sa famille fuyant Sodome menacée du feu céleste*. Cette composition trahit un Rubens quelque peu goguenard car on a nettement l'impression que l'ange qui conduit le groupe et tient le bras de Loth, est un agent qui mène, prémonition de l'ivresse incestueuse future, son compagnon au poste.

Pour racheter cette gaillardise on nous offre de Canaletto, quatre vues de Venise d'un intérêt indiscutable; des natures mortes d'Odilon Redon et de Fantin-Latour, des bouquets de fleurs sensibles et attachants. A signaler aussi un Georges de La Tour: *Sainte Anne et la Vierge au Maillet* bien dans la veine, toujours un peu étonnante, de ce peintre «nocturnal». Les Boudin de la collection Edwood B. Hosmer sont à mettre à part par leur excellente qualité. Mais que penser du seul Van Gogh *Tête de paysanne*? Et il y a aussi une petite composition de Daumier *Les amateurs de peinture et d'estampes*, pleine de vérité et de charme. Les miniatures sur vélin des collections Morgan et Randall sont d'une fraîcheur et d'une qualité extraordinaires qui témoignent du goût et de la patience têtue de ces deux collectionneurs.

La collection Robert W. Reford trahit chez son possesseur un goût sûr et raffiné, et n'y aurait-il là que le portrait d'un jeune homme de Bronzino qu'il suffirait à le signaler à l'attention des plus exigeants. Et puis, voici les inévitables, Mauve et Maris qu'aux environs des années 1920-25 la galerie Scott & Sons, proposait à une clientèle aussi nombreuse que peu exigeante. Bougereau, le plus insipide, le moins artistique des peintres français de la fin du XIXe siècle, a, malgré les dimensions éprouvantes de *sa Couronne de Fleurs*, réussi à s'introduire dans ce milieu tout de même plus distingué. Peut-on sans blasphème, après celui de Bougereau prononcer le nom de Corot; il est là pourtant, affligeant le Musée d'une grande machine indigne et sans le moindre intérêt: *l'Île Heureuse*.

Par contre, une tête de jeune femme de Rembrandt apporte la consolation de son sourire et de son riche coloris à la galerie de ses fades compagnons. Quelques autres portraits: un Modigliani; une délicate tête de jeune fille de Van Cleve; un délicieux portrait de *jeune fille au chapeau* de Renoir; un Gréco, portrait d'un *Gentilhomme de la maison de Leira* et un Picasso bifide, face et profil. Peut-être pour les âmes sensibles pourrait-on ajouter une sanguine de Greuze. L'exposition comprend 213 pièces, en grande partie des huiles sur toile, la plupart, monnaie courante négligeable de grandes oeuvres. Mais comme nous ne sommes pas gâtés sous le rapport des expositions de mérite, même relatif, il est bon d'aller voir des oeuvres. Il convient de souligner comme elle le mérite l'heureuse initiative du Musée de Montréal. Il est facile de deviner ce qu'il a fallu de patience, d'ingéniosité et de force de persuasion pour obtenir des collectionneurs qu'ils collaborent au succès de l'entreprise. En effet ces derniers sont sans cesse sollicités par toutes sortes d'organisations pour se départir «pendant un certain temps», des oeuvres qui leur sont chères, qu'ils ont acquises au cours de plusieurs années de persévérance et de discernement, et, parfois au prix de sacrifices importants. En fait, il est à croire que ce sont encore les collectionneurs qui ont le plus de mérite dans l'entreprise. Il faut les en remercier dument et les féliciter, sinon parfois les plaindre.

L. J. Barcelo



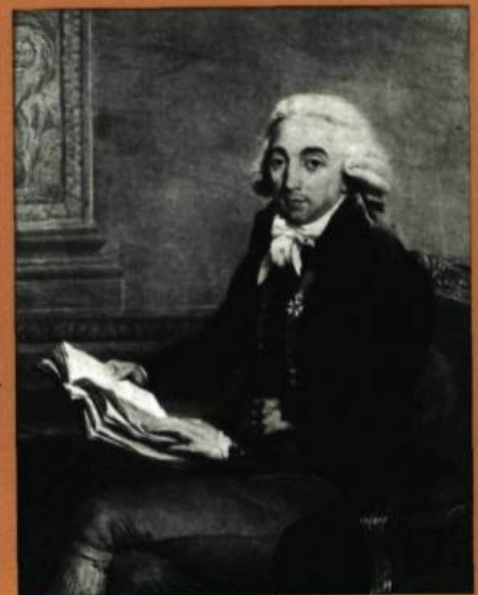
18e siècle français
Le Parc de St-Cloud
Gouache sur papier
21" x 25½"
Prêté par Lady Davis,
Montréal.



BERNARDO BELLOTTO
1720-1780 Italien
Carrosse à six chevaux
Plume et encre brune
sur papier 3" x 12½"
Collection L.V.R.,
Montréal.



JEAN-BAPTISTE
GREUZE
1725-1805 Français
Tête d'un enfant
Sanguine sur papier
18½" x 16½"
Prêté par
M. et Mme Bernard Lande,
Montréal.



FRANÇOIS ANDRE
VINCENT
1746-1816 Français
Portrait d'un homme
Huile sur toile
13" x 9¾"
Prêté par Lady Davis,
Montréal.

CHEFS-D'OEUVRE DE LA PEINTURE EUROPÉENNE

1490-1840

A l'occasion de l'inauguration du nouvel édifice de la Galerie nationale, 21 musées d'Europe et d'Amérique dont quelques-uns ont été fondés à la Renaissance, nous ont prêté de leurs tableaux des plus importants. Bien que fondée en 1880, la Galerie nationale du Canada n'a commencé à s'accroître qu'en 1910, alors que son premier conservateur de profession se mettait à effectuer des achats réguliers pour le compte de la Galerie. Elle continua à progresser d'une façon continue durant les années vingt, et même pendant la dure période des années trente; cependant, ce ne fut qu'après la Deuxième guerre mondiale que notre Galerie nationale manifesta les premiers signes de sa maturité, surtout par l'achat d'une douzaine des célèbres peintures de la collection Liechtenstein. Aujourd'hui même, le déménagement si longtemps attendu de la Galerie nationale dans un nouvel édifice plus en rapport avec l'ampleur et l'importance de ses collections, souligne encore cette maturité.

Certains des plus grands musées de l'Europe et des Etats-Unis ont prêté des chefs-d'œuvre de leurs propres collections, à un moment où de nombreux musées se voient forcés de restreindre leurs prêts d'œuvres d'art à cause de la demande sans précédent dont leurs ressources font actuellement l'objet. Mais, comme le disait le directeur d'un des plus importants musées

d'Italie, lorsque le conservateur en chef de la Galerie, M. R. H. Hubbard, et moi-même visitions l'Europe en vue de l'organisation de la présente exposition, « les prêts de cette nature sont comme des cartes de visite que l'on envoie à l'occasion de l'arrivée d'un nouveau membre au sein d'une collectivité ».

Les peintures de la présente exposition constituent des cartes de visite inestimables. Dans certains cas, il s'agit d'œuvres qui n'ont jamais quitté l'Europe. Il ne fait aucun doute que le public canadien, tout comme les visiteurs venus de l'étranger pour assister à cette cérémonie d'inauguration, les apprécieront à leur juste valeur. Bien plus, nous croyons que l'exemple des grandes villes d'Europe, où les musées sont si nombreux, si bien garnis et si encouragés, devrait inciter toutes les villes du Canada à reconsidérer l'importance de cette institution qu'est le musée d'art. Le nouvel édifice de la Galerie nationale est assez spacieux et constitue le cadre qu'il faut pour loger convenablement les nouveaux trésors qui viendront s'ajouter à ceux que la Galerie possède déjà. Nous espérons que, suivant l'exemple donné par la Capitale, on construira et l'on amènera d'autres édifices de ce genre dans toutes les parties du Canada.

Le personnel de la Galerie nationale du Canada a été extrêmement touché de la générosité dont ont fait preuve tous ceux qui ont apporté leur contribution à la présente exposition. Il ne pouvait y avoir de preuve plus tangible, ni plus réconfortante, de la bienveillance de ces pays envers nous. Egalement, il ne pouvait y avoir de preuve plus tangible de l'intérêt porté à l'avenir culturel de la nation canadienne.

Le directeur associé,
Jean-René Ostiguy
pour D. W. Buchanan



H. Terbrugghen. « Garçon chantant » — Musée des Beaux Arts de Boston. Signée et datée au centre : « H. Bruggghen fecit 1627 ».

Lorenzo di Credi. « Vénus ». — Galerie des Offices, Florence.



Tintoretto — « Moïse sauvé des eaux » — Metropolitan Museum of Art, New York. Huile 30½" x 52¾".

